

LE BULLETIN



DES AMIS DU PERE CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 11
Juillet 2012

**NUMERO SPECIAL
BRASILIA 2012**

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

POURQUOI CE NUMERO SPECIAL ?

Lors du rassemblement de Lourdes, en septembre 2006, nous avons proclamé le décret d'ouverture de la Cause de canonisation du Père Caffarel, et depuis la Commission d'enquête a beaucoup travaillé.

L'Association des « Amis du Père Caffarel » informe régulièrement ses membres de ses recherches par un bulletin, dont dix numéros ont déjà paru.

Avec vous, à Brasilia, nous désirons en partager l'essentiel en vous offrant, dans ce numéro spécial, un résumé du chemin parcouru.

Recevez ces pages comme un témoignage de notre fidélité enthousiaste à la figure du fondateur des Équipes Notre-Dame, car nous sommes en communion spirituelle avec lui... Nous sommes convaincus que sa vie de prière, sa réflexion profonde sur le couple et le sacrement du mariage sont précieuses pour la société de notre temps.

Venez avec nous dans l'espérance de voir reconnue par l'Église la sainteté d'Henri Caffarel..

Pour « les Amis du Père Caffarel »,

Mgr François Fleischmann, ancien conseiller spirituel de l'ERI.

SOMMAIRE

- I - Le père Caffarel au Brésil

Silvia et Francisco Pontes p. 4

- II - La Cause de canonisation du père Caffarel

Pourquoi demander la canonisation p. 7

Ouverture, et avancement de la Cause p. 10

- III - Mais qui est Henri Caffarel ?

Un homme saisi par Dieu p. 12

Un Prophète du mariage p. 15

Le Père Caffarel et l'Oraison..... p. 21

- IV - Un fondateur

Des œuvres pleines de vie..... p. 27

Des saints laïques pour « Oser l'Évangile » p. 28

**Le père Caffarel,
de...**



à...



...Brasilia 2012

I - Le Père Caffarel au Brésil Une présence vivante entre nous

Silvia et Chico Pontes
(ERI - Couple Liaison de la zone Amérique)



(Extraits - « Le Bulletin des Amis », N° 7 juillet-août 2010)

Loin de nous l'idée de placer le Père Caffarel simplement comme un personnage de l'histoire des Équipes au Brésil. Non. Sa personne est beaucoup plus qu'un souvenir ou un fait du passé. C'est une présence vivante, une parole de vie qui continue à résonner dans le cœur des équipiers de notre pays.

Quand on pense au Père Caffarel, il est impossible que l'on ne sente pas sa personnalité profondément marquée par le sacerdoce, un homme de prière, plein de foi, d'un esprit missionnaire dévoué.

Nous aimons aussi nous rappeler sa présence physique au Brésil. Dans le lointain 1957, pendant une douzaine de jours, il était parmi nous, pour la première des trois visites qu'il fit aux équipiers brésiliens.

À l'époque, il n'existait que 10 équipes dans la ville de São Paulo et 3 autres ailleurs, et c'est le Père Caffarel qui a installé officiellement le premier Secteur.

De cette première visite, on peut dire que ce fut « *la présence d'un père auprès de ses enfants spirituels, qui l'admiraient et buvaient avidement ses paroles* ».

C'étaient les paroles d'un père qui désirait ardemment transmettre à ses enfants les bases solides de la spiritualité conjugale. C'étaient des paroles de défi, chargées de vie, mais transmises avec la bienveillance de celui qui avait découvert un plus grand amour dans le cœur de son Dieu.

Un petit magnétophone a permis d'enregistrer des conseils inoubliables de ces journées. « *Le chrétien est un être toujours en route. Le jour où il s'arrête, il devient idolâtre. Nous entrons dans les Équipes pour nous aider mutuellement, car nous ne voulons pas interrompre notre marche. Il y aura des jours où nous nous sentirons découragés, fatigués... et c'est alors que nous aurons l'appui de nos amis. Disons-leur : si je m'endors, réveille-moi. Si je suis fatigué, soutiens-moi. Si je tombe, relève-moi.* ».

Le Père Caffarel savait qu'il venait offrir une perle précieuse aux équipiers brésiliens. C'est pour cela qu'en même temps qu'il encourageait la croissance – « *fonder une équipe à tous les points principaux du Brésil* » – presque obstinément, il faisait appel pour que la vie intérieure devint plus intense chaque jour : « *mon conseil est le même : un maximum de mystique et un maximum de discipline* ».

En octobre 1962, soit cinq ans plus tard, le Père Caffarel revenait pour vérifier le résultat de ses exhortations. Les **13 équipes** étaient maintenant devenues **167**, une croissance impressionnante en si peu de temps.

Ce voyage amena le Père Caffarel à succomber à la décontraction et à l'esprit joyeux de notre peuple. C'était l'époque de la Coupe du Monde de football, et le brésilien n'arrive pas à manquer de voir un match de son équipe nationale. Mais qui osera demander au Père Caffarel de différer l'horaire de sa conférence qui coïncidait justement avec celui d'un match ? Quelques uns qui ne se retenaient plus, allèrent lui parler. Un peu surpris, et sans bien comprendre comment on pouvait remettre à plus tard une conférence à cause d'un match de football, il finit cependant par se rendre. Dans le livre de notre histoire, on raconte que devant la télévision, tous s'agitaient à la brésilienne :

« on insultait l'arbitre, on commentait les passes mal faites, tous savaient ce que l'entraîneur aurait dû faire et n'avait pas fait. Discrètement assis au fond de la salle, le Père Caffarel observait. Cela devait être pour lui une expérience inédite ».

Mais il est vrai qu'une fois le match terminé et les esprits calmés, tous étaient assis dans la salle de conférences, reconnaissants et surtout bien attentifs.

En dehors de ces moments de rencontre avec une réalité et une culture qu'il ne connaissait pas, le Père Caffarel n'a cependant pas perdu l'occasion de secouer quelques équipes chez lesquelles il avait constaté des symptômes de fatigue et d'apathie, et de proposer de sérieux changements de route. Tout fut entièrement accepté avec respect et obéissance.

Récemment, le 13 mai 2010, les équipes du Brésil ont fêté leurs 60 années de vie et il y a dans l'air un sentiment, pour tous ceux qui lisent ses fameux éditoriaux, ses livres, ses conférences et ses '*rappels à l'ordre*', qu'il continue à nous parler avec le même enthousiasme, la même exigence et le même amour. Dans l'immense réseau des équipes éparpillées dans tous les principaux points du Brésil – ainsi qu'il l'avait désiré – la grande certitude que Dieu a béni le couple et qu'il lui donne d'immenses possibilités d'être heureux et de devenir saint, résonne très fort. C'est cette présence, si vivante en esprit du Père Caffarel, qui rend plus solide la fidélité aux intuitions fondamentales qu'il a révélées à nos yeux. C'est son insistance paternelle et continuelle qui nous pousse à la recherche de l'approfondissement de la formation.

C'est avec grand espoir que nous attendons le jour où, pour le bien de l'Église, la sainteté de sa vie sera proclamée.

Bulletin des Amis, N° 7, juillet-août 2010

II - La Cause de canonisation du Père Caffarel

Pourquoi demander la canonisation ?

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.

Postulateur



Qui a fait cette demande ?

Les Equipes Notre-Dame, constituées en association : « Les Amis du père Caffarel » (49, rue de la Glacière, F-75013 Paris). L'Association est composée de tous les membres du Collège international, c'est-à-dire l'Equipe internationale et les foyers responsables des Super-régions du Mouvement. La décision a été prise au Collège international de juillet 2005. Les Mouvements « Espérance et Vie » et « La Fraternité Notre-Dame de la Résurrection » sont associés à cette démarche.

Pourquoi cette demande ?

1. *Parce que le Père Caffarel est « un homme saisi par Dieu ».*

En Amérique Latine, particulièrement **au Brésil** où les Equipes sont les plus nombreuses, le père Caffarel est honoré comme quelqu'un d'exceptionnel et de vivant pour tous : il y a là-bas une « présence » du père Caffarel. En France où beaucoup l'ont connu, il est toujours estimé comme quelqu'un qui fait vivre. « Il nous a donné Dieu ! » disent ceux qui l'ont connu. Il a aidé de nombreux laïcs à découvrir la prière d'oraison.

2. *Parce que les Equipes ont reçu un « trésor », elles ne peuvent le garder pour elles seules.*

La personnalité du père Caffarel et son message sur le mariage ont une telle actualité et peuvent faire tant de bien aux couples qu'il importe de les promouvoir pour le service de l'Eglise et de la société. « **Le mariage est un chemin de sainteté** », dit le père Caffarel. Il fut « **un prophète du vingtième siècle** » selon le mot du Cardinal Jean-Marie Lustiger

*Deux raisons ont donc conduit les Equipes Notre-Dame à demander l'ouverture de la Cause : **Sa réputation de sainteté**
Son message sur le mariage.*

A qui cette demande a-t-elle été faite ?

A l'Archevêque de Paris parce que le père Caffarel était prêtre de ce diocèse. Monseigneur André Vingt-Trois a accepté d'ouvrir la Cause de canonisation du père Caffarel le 25 avril 2006, en accord avec l'évêque de Beauvais, diocèse où le père Caffarel a achevé sa vie, et après avoir consulté la Congrégation romaine pour les Causes des Saints. Il a institué une Commission canonique d'enquête en vue de l'examen de cette Cause. Dans une seconde étape, la Cause sera instruite par la Congrégation pour les Causes des Saints, à Rome.

Qui est chargé de promouvoir la Cause du père Caffarel ?

Un Postulateur :

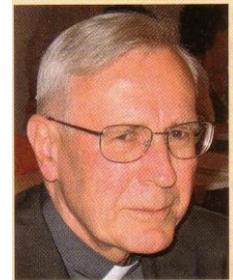
Le père Paul-Dominique Marcovits, dominicain, assisté
d'une *Vice-postulatrice*,
Madame Marie-Christine Genillon.

Notre rôle d'équipier ?

- 1 ***Donner un témoignage***. Contacter : Le Postulateur, Les Amis du père Caffarel, 49, rue de la Glacière, F-75013-Paris (postulateur@henri-caffarel.org)
- 2 ***Mieux connaître*** la personnalité, les écrits, l'œuvre du père Caffarel.
- 3 ***Prier*** pour que la sainteté de sa vie soit reconnue par l'Eglise et qu'ainsi son message et sa personne fassent de plus en plus de bien dans l'Eglise et dans la société. (cf. la prière)
- 4 ***Devenir membre*** de l'association « Les Amis du Père Caffarel ».

Ouverture de la Cause de canonisation

Mgr François Fleischmann
Ancien conseiller spirituel de l'ERI.



L'ouverture de la Cause de canonisation du Père Caffarel a été demandée par le Père Paul-Dominique Marcovits, nommé postulateur par les Équipes Notre-Dame, acteur de la Cause, le 21 décembre 2005.

Le « Décret d'ouverture de l'Enquête canonique concernant la Cause de canonisation du Père Henri Caffarel, Prêtre du diocèse de Paris » a été signé par Monseigneur André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, le 25 avril 2006.

La présentation officielle de l'ouverture de la Cause de canonisation a été effectuée à Lourdes, au cours du Rassemblement international des Équipes Notre-Dame, le 18 septembre 2006, jour du dixième anniversaire de la mort du Père Caffarel.

Le « Décret instituant une Commission canonique d'enquête en vue de l'examen de la Cause de canonisation du Serviteur de Dieu Henri Caffarel » a été signé par Monseigneur Vingt-Trois le 27 avril 2006.

La Commission diocésaine a commencé à siéger le 22 mars 2007.

Deux experts théologiens, et trois experts historiens ont été nommés par Mgr Vingt-trois pour vérifier la biographie du Père Caffarel et examiner l'ensemble des sources documentaires. Ils auront à reconnaître l'évolution de sa pensée à travers ses écrits et les mouvements et revues qu'il a fondés. Ils doivent s'assurer de la conformité des écrits à l'enseignement de l'Église et évaluer son apport théologique.

Etat d'avancement de la Cause

Une Cause de canonisation est toujours portée par le peuple chrétien. Pour celle du père Caffarel, **tout est parti du Brésil où il est allé trois fois**. Là, les responsables internationaux des Equipes Notre-Dame ont pris conscience d'une « **présence** » de leur fondateur. Ils ont alors décidé de demander l'ouverture de la Cause. Les Brésiliens ont ouvert la route. Actuellement, le père Caffarel est « un prophète pour notre temps », selon les mots du cardinal Lustiger : il va le devenir de plus en plus.

Le postulateur et la vice-postulatrice ont rencontré un grand nombre de témoins et reçu de nombreux témoignages internationaux écrits. Il a été procédé à la recherche et au classement de tous les articles, éditoriaux, livres, conférences, etc. Tout a été numérisé.

Nous arrivons maintenant à la clôture de l'étape diocésaine d'enquête sur la Cause du père Caffarel avant la transmission du dossier à Rome. La procédure prévoit que la Commission diocésaine, après avoir auditionné de nombreux témoins et reçu le rapport de la Commission historique, présente le dossier à l'archevêque de Paris, à qui les deux experts théologiens remettent leurs rapports. L'Archevêque prend alors la décision de transmettre le dossier à Rome. Cette étape devrait intervenir fin 2012. C'est alors, à Rome, que sera rédigée la « Positio (exposé d'ensemble) sur la vie, les vertus et la réputation de sainteté. »

Pour beaucoup, le père Caffarel est un homme de Dieu. Les Équipes demandent à l'Église de reconnaître sa sainteté pour que tous, dans l'Église ou dans la société, puissent vivre de son exemple et de son message. Les nombreux témoignages de grâces ou de guérisons reçus attestent du « **renom de sainteté** » du père Caffarel et de l'intérêt spirituel des chrétiens qui attendent de lui lumière et encouragement sur la route qui mène vers Dieu.



Père Paul-Dominique Marcovits, o.p., postulateur
Marie-Christine Genillon, vice-postulatrice



III - Mais qui est Henri Caffarel ?

Henri Caffarel : Un Homme saisi par Dieu

Sa vie, son oeuvre

I. La Genèse

Le père Henri Caffarel est né le 30 juillet 1903 à Lyon. Il est baptisé le 2 août 1903 et ordonné prêtre le 19 avril 1930, à Paris. Il meurt le 18 septembre 1996 à Troussures, dans le diocèse de Beauvais, où il est enterré.

"Viens et suis-moi !". Cette parole du Seigneur est inscrite sur sa tombe car en mars 1923, se produit l'événement qui va orienter toute sa vie :

"À vingt ans, Jésus-Christ, en un instant, est devenu Quelqu'un pour moi. Oh ! Rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais entre lui et moi ce serait pour la vie. Tout était joué".

Le jeune Henri Caffarel a rencontré *"Quelqu'un"*. Ainsi tout ce qu'il va fonder et organiser se fera peu à peu, comme le Seigneur le lui montrera. Le Cardinal Jean-Marie Lustiger parle du Père Henri Caffarel comme "d'un prophète du 20^{ème} siècle". Il avait ainsi conscience de faire "du neuf pour l'Église".

Henri Caffarel est touché par l'amour du Seigneur. Le ministère du Père Henri Caffarel sera au service de l'amour, "*être aimé, aimer*". L'amour du Seigneur est pour lui source de dynamisme et de vie. Il est d'emblée en harmonie avec les couples désireux d'épanouir leur amour à la lumière du Seigneur.

Quelle que soit l'œuvre entreprise, le Père Caffarel aura un seul but : mettre chacun devant le Seigneur, à l'origine de toute vocation.

Henri Caffarel conclut : "***Tout était joué.***" Voilà bien une conclusion à sa manière : "*Il n'y a plus à discuter, on obéit, on travaille, on ne s'enfle pas des services rendus, et, quand c'est fini, on s'en va...*"

Rigueur, exigence, précision dans les détails, volonté d'aller jusqu'au bout, regard concret sur les événements et les êtres, capacité de se délester de tout ce qui ne va pas dans le sens de ce qu'il "voit"... Tel est le père Henri Caffarel.

II. Les fondations (1939-1949)

Henri Caffarel répond à l'appel de couples voulant vivre le sacrement de mariage. "***L'exigence de sainteté vous concerne. Pour y répondre, vous avez un sacrement à vous, celui du mariage.***"

Le nombre des Équipes de Foyers augmente. Une orientation spirituelle est donnée, de plus en plus claire à mesure qu'avance la découverte de la grâce du mariage



Les publications, "***Lettre à des jeunes foyers***" (1942), "***L'Anneau d'or***" (1945), ont profondément marqué de très nombreux couples et leur retentissement a largement dépassé les Équipes. Le Père Caffarel voulait être compris de tous pour que la grâce de l'amour de Dieu puisse être active en tous. Il voulait que tous comprennent la grandeur du mariage. L'enjeu est toujours actuel.

Un moment décisif dans l'action du Père Caffarel a été l'écriture et la mise en œuvre, en 1947, de "***La Charte des Équipes Notre-Dame***". Les moyens donnés par la Charte sont exigeants. "***Les points concrets d'efforts***",

notamment "**le devoir de s'asseoir**", sont caractéristiques de la vie quotidienne des couples. "*Ayant saisi l'esprit des Équipes, vous n'aurez pas de peine à consentir à leur discipline*", dit le Père Caffarel. Vivre l'Évangile dans la vie de couple, tel est "*le chemin de Sainteté*".

En cette même période, deux fondations nouvelles voient le jour : le Mouvement des Veuves "**Espérance et Vie**" et la "**Fraternité Notre-Dame de la Résurrection**", Institut séculier de veuves. Comme toujours, il n'a pas "l'idée" de ces fondations : on vient le voir, on lui expose le désir d'une vie sainte ; alors il discerne, il encourage, il accompagne.

III. Le temps du mûrissement (1950-1973)

Les Équipes Notre-Dame se développent. Une organisation est mise en place. De grands rassemblements ont lieu : Lourdes en 1954, Rome en 1959, Lourdes en 1965... C'est l'occasion d'un approfondissement de la grâce du mariage et de sa grandeur.

Le Père Caffarel insiste aussi sur **l'enrichissement mutuel des sacrements de l'Ordre et du Mariage** : deux sacrements "complémentaires" pour répondre à la vocation de l'amour.

Les Équipes connaissent de grands débats : Sont-elles un **mouvement d'initiation ou de perfection** ? L'équilibre entre ces deux aspects doit être trouvé.

Des épreuves surviennent dont l'enjeu est l'unité du Mouvement et la liberté des laïcs, son originalité et sa personnalité. Dans ce domaine, le Père Caffarel s'est toujours montré en harmonie avec l'Église, parfois de façon exemplaire et courageuse. Il envoie tous les équipiers vers leur paroisse, leur diocèse, leur apostolat dans leur profession et dans le monde.

À 70 ans, il quitte de lui-même son service des Équipes après s'être assuré de sa succession.

IV. L'approfondissement (1973-1996)

La fécondité du Père Caffarel est inscrite dans les cœurs, dans la relation unique de chacun avec Dieu. Innombrables sont ceux qui ont trouvé le Seigneur à la Maison de Prière de Troussures. Son immense désir était de partager la révélation qu'il avait eue à l'âge de vingt ans. Ses dernières années à Troussures montrent la source d'où jaillissait toute chose en lui.

Le père Caffarel, Prophète du Mariage

« Le mariage, sacrement de l'alliance »

Le "LIEU" du COUPLE

Maria-Carla et Carlo Volpini
Responsables de l'Équipe Internationale



« Désormais la vie en groupe ne peut pas répondre au besoin le plus foncier d'une jeune personnalité, il lui faut la communion, le rapport de personne à personne, ce dialogue où deux êtres autonomes mettent en commun le meilleur d'eux-mêmes. Communion qui se cherche dans l'amitié d'abord, qui se réalise ensuite, autrement étroite, dans l'amour conjugal et le mariage, car " il n'est pas bon, dit Dieu, que l'homme soit seul " ». (H-. Caffarel, *Aux carrefours de l'amour*, Amour et Solitude, p.114)

Quand on reprend les écrits du père Caffarel, on reste toujours étonnés par l'actualité de son message et on comprend encore plus qu'il soit juste de le définir **« prophète du mariage »**.

Les paroles que nous avons rappelées encore une fois témoignent combien il est facile, même dans un bon mariage, de tomber dans la solitude, si nous ne sommes pas vigilants et attentifs à créer dans le couple un dialogue toujours vivant et intense.

Parfois il apparaît que vivre dans un climat familial gai et joyeux puisse être suffisant à garantir l'unité conjugale ; au contraire le couple, dans sa

spécificité, a besoin d'une dimension particulière qui fait grandir à chaque niveau sa conjugalité. Le dialogue qui doit s'établir dans un couple ne peut pas être le même que celui qui s'établit dans la famille ; les gestes qu'un couple doit s'échanger ne peuvent pas être ceux que nous réservons, même avec tout l'amour possible, aux enfants ou aux autres membres de la famille ; et il en est de même pour les regards, les attentions, les paroles...

La communion conjugale profonde c'est l'amitié, c'est le don de profondeur du cœur et du corps, c'est la syntonie des émotions, c'est la commune attitude de prière, c'est le partage de la vie.

Le Père Caffarel avait bien compris que la dimension conjugale est un *« lieu »* intime et infini qui peut être habité seulement par le couple qui le vit. Alors que, comme trop souvent il arrive aujourd'hui, nous oublions de cultiver notre *« lieu »* pour nous disperser dans la multiplicité de nombreux rapports, aussi positifs et joyeux qu'ils soient. Quand nous vivons la tentation d'identifier le couple à la famille, inévitablement nous arrivons à expérimenter la solitude.

« Il n'est pas bon, dit Dieu, que l'homme soit seul », mais cette solitude au profond de chaque homme et de chaque femme ne peut être comblée, au niveau humain, que par un autre homme ou une autre femme que nous sentons comme notre complémentarité.

Et c'est alors que, *ensemble, réalité nouvelle née du mariage et construite jour après jour dans le mariage*, nous pouvons nous présenter à Dieu.

Merci, Père Caffarel, de nous l'avoir si bien expliqué et rappelé ! Et merci de nous avoir donné tous les instruments, par la méthode END, pour *habiter au mieux le « lieu » de notre couple*.

« COUPLE CHRÉTIEN »

Dieu dit : « Couple chrétien,
tu es ma fierté et mon espoir. »



« Quand j'ai créé le ciel et la terre, et dans le ciel les grands luminaires, je vis en mes créatures des vestiges de mes perfections, et je trouvais que cela était bon.

Quand j'eus recouvert la terre de son grand manteau de champs et de forêts, je vis que cela était bon.

Quand j'eus créé les animaux innombrables selon leur espèce, je contemplai en ces êtres vivants et foisonnants un reflet de ma vie débordante, et je trouvai que cela était bon.

De toute ma création montait alors une grande hymne solennelle et jubilante célébrant ma gloire et mes perfections.

Et pourtant nulle part je ne voyais l'image de ce qui est ma vie la plus secrète, la plus fervente.

Alors s'est éveillé en moi le besoin de révéler le meilleur de moi-même : et ce fut ma plus belle invention.

C'est ainsi que je te créais, couple humain, « à mon image et à ma ressemblance », et je vis que cela était très bon.

Au milieu de cet univers dont chaque créature épelle ma gloire, célèbre mes perfections, enfin avait surgi l'amour, pour révéler mon Amour.

Couple humain, ma créature bien-aimée, mon témoin privilégié, comprends-tu pourquoi tu m'es cher entre toutes les créatures, comprends-tu l'espoir immense que je mets en toi ?

Tu es porteur de ma réputation, de ma gloire, tu es pour l'univers la grande raison d'espérer... parce que tu es l'amour ».

Henri Caffarel

« Le mariage, Route vers Dieu »

**« Le mariage est
un chemin de sainteté »**
(Père Caffarel)

S'unir, ce n'est pas seulement, pour deux chrétiens, s'engager l'un vis-à-vis de l'autre, c'est aussi s'engager ensemble vis-à-vis de l'Église.../...

Par le sacrement de mariage, le couple, en tant que tel, en tant qu'il est un tout, est incorporé au Corps du Christ. .../...



Proclamer l'amour divin

Faire connaître Dieu, proclamer son amour, tel est le premier aspect de la mission apostolique du couple.../...

Ainsi faut-il dire que le premier aspect de la mission apostolique du mariage est de faire entrevoir aux hommes le mystère intime de la famille trinitaire, ainsi que cet autre mystère issu du premier : l'union de la divinité et de l'humanité, du Christ et de l'Église, union infrangible et féconde qui ne cesse d'engendrer des enfants de Dieu.

De même que s'il n'y avait pas de pères de famille, cela ne signifierait rien pour nous d'apprendre que Dieu est notre Père ; de même, s'il n'y avait pas la féconde union d'amour de l'homme et de la femme, l'intimité d'amour des personnes divines et l'union du Christ et de l'Église seraient pour nous inintelligibles.

Ainsi Dieu compte sur vous, les mariés, pour que les hommes puissent entrevoir les trois grands mystères : Trinité, Incarnation, Rédemption. C'est là le premier aspect de la mission apostolique du couple. Et c'est par le fait même le plus noble motif que vous puissiez avoir de vous aimer, d'être unis, d'être féconds.

Mais il est d'autres façons de coopérer à l'œuvre de Dieu.

Sanctification réciproque

C'est d'abord auprès de votre conjoint que Dieu vous veut son coopérateur. Rappelez-vous ce que Pie XI écrivait dans *Casti Connubii* : « Cette mutuelle formation intérieure des époux, cette application assidue à travailler à leur perfection réciproque, est la raison première du mariage si l'on ne considère pas strictement dans le mariage l'institution destinée à la procréation. » Ce n'est donc pas un luxe, l'heureuse initiative d'un jeune ménage édifiant, que cette prise en charge spirituelle des époux l'un par l'autre. C'est une mission, une mission divine. Par le sacrement de mariage, vous vous constituez responsable de la sanctification de votre conjoint, à l'exemple du Christ s'incarnant et se constituant responsable du salut de l'humanité.

.../...

Coopérer avec le Christ à la sanctification de votre conjoint est essentiel à votre mission apostolique. « Tu m'es, dit le Seigneur à chacun de vous, un envoyé, un témoin, un coopérateur indispensable pour la sanctification de ton conjoint. Il est vrai que je travaille de bien des façons à en faire un saint : sous la forme du pain eucharistique, je nourris sa vie chrétienne ; sous la forme du prêtre, je lui pardonne quand il ploie sous le péché ; mais sous la forme la plus émouvante, celle d'une épouse tendre, empressée, d'un mari attentif, prévenant, amoureux, je veux être auprès de lui jour et nuit, et lui révéler mon amour, et me l'attacher plus étroitement. »

.../...

Apostolat au foyer

Si chaque époux est chargé de mission auprès de son conjoint, les deux époux ensemble, en tant qu'ils ne font qu'un, sont chargés de mission auprès des autres, et d'abord auprès de leurs enfants.

.../...

Vos richesses sont de deux ordres : richesses humaines et richesses de grâce.

Richesses humaines, d'abord. La première, source de toutes les autres et la plus précieuse : votre amour conjugal — encore faut-il qu'il soit vivant. Comme le disait l'un d'entre vous, dans sa réponse à une enquête menée auprès des Equipes : « Un foyer apôtre doit être un foyer amoureux. Seul moyen de faire envie ». Votre amour conjugal fructifie en amours variées :

l'amour paternel et la tendresse maternelle, l'amour filial et l'amour fraternel, autant d'amours qui font du foyer chrétien un lieu unique au monde. Et que d'aspects divers et attachants présente le foyer, suivant les heures et les événements : repas et veillées, jours de labeur et jours de fête, heures douloureuses, heures chantantes...

.../...

Le foyer chrétien ne se contente pas d'offrir ses richesses humaines, de faire entrevoir au travers d'elles des vérités capitales : il dispense à ses hôtes les richesses de grâce dont il vit.

Sa grande richesse spirituelle est la présence du Christ, qui fait de cette communauté familiale une « petite église », selon l'expression de saint Jean Chrysostome. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit le Seigneur ; et Tertullien de commenter : « Quand deux sont ensemble, il y a l'Église ».

Apostolat hors du foyer

.../...

Mais l'apostolat n'est pas seulement un témoignage et un rayonnement, c'est aussi une tâche. Il est des activités apostoliques que mari et femme peuvent entreprendre et poursuivre ensemble. Certaines même exigent qu'ils s'y consacrent à deux : formation des fiancés, accueil aux catéchumènes, aide aux jeunes foyers, secours aux foyers désunis...

.../...

Qu'importe ! L'essentiel n'est pas qu'ils soient toujours physiquement, mais moralement ensemble. J'aime à me rappeler un vieux souvenir : Un jour, dans le métro, deux ouvriers parlaient derrière moi d'un camarade. L'un d'eux dit : « Oh ! Mon vieux, ça se voit, c'est un type heureux en ménage. » N'est-ce pas cela, en effet, qui importe : que chacun se rende à ses tâches porteur des richesses de son foyer ? « *La façon dont chaque époux, à l'extérieur, parle de son conjoint, du mariage, écrit l'un de vous, peut être à elle seule un apostolat.* »

.../...

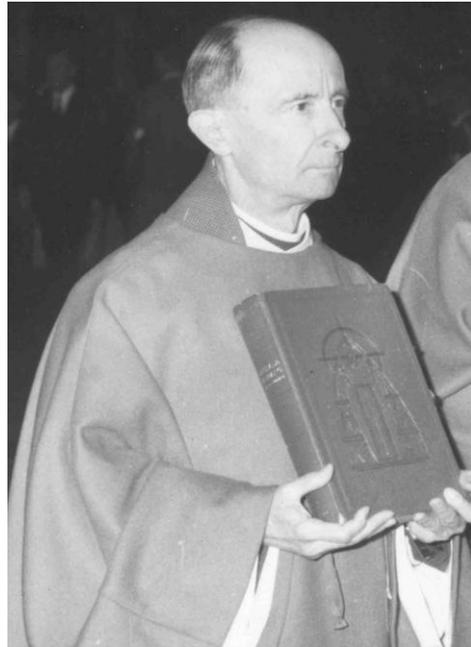
Ce que saint Paul disait du foyer d'Aquila et Priscille : « *mes auxiliaires dans l'apostolat* », il faut que le Christ puisse le dire de tout couple chrétien.

*(Extraits d'une conférence du
Père Caffarel parue dans le N° spécial
de mai-août 1962 de « l'Anneau d'Or »)*

Le Père Caffarel et l'Oraison

**L'oraison : le lieu privilégié de la
rencontre avec le Christ**

*«Toute la question est de savoir si
c'est vital de manger,
toute la question est de savoir si
c'est vital de prier.»*



Le message du Père Caffarel sur l'Oraison

Maria-Carla et Carlo Volpini

Le royaume du silence

"Si à l'oraison vous vous sentez porté à rester l'âme silencieuse et immobile auprès de Dieu que vous ne voyez pas, mais que vous savez bien être là ; si toute parole vous paraît superflue, beaucoup moins explicite et vraie que le silence de votre être offert au regard du Seigneur ; si en quittant l'oraison vous êtes paisible et comme renouvelé, alors ne cherchez pas davantage, c'est que l'Esprit Saint vous a introduit dans le royaume du silence »

(P. Caffarel, *Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*, n.85, Parole et Silence, 2000)

A force de vivre dans le bruit continu, nous avons perdu l'habitude du silence, mais nous avons surtout perdu la capacité de percevoir la voix du silence. Le bruit de la vie couvre la voix de notre intériorité, alors que nous devrions l'écouter avec une grande attention et en pleine conscience.

Le bruit de la vie auquel nous sommes soumis constamment nous a fait perdre l'habitude de dialoguer avec Dieu. En effet, à peine nous mettons nous en Sa présence, qu'aussitôt nous commençons ce dialogue intérieur qui se limite souvent à un monologue parce qu'en réalité, nous sommes généralement prêts à demander, mais rarement prêts à écouter

Parfois nous avons peur du silence : nous avons envie de remplir chaque instant avec des choses et avec des mots. Nous pensons que, si nous n'avons rien à dire, c'est parce que nous ne savons pas prier ou rester avec Dieu.

C'est tout le contraire : être en présence de Dieu, dans le silence, c'est être avec Dieu.

Nous pourrions dire que si le Seigneur est « Dieu du Temps et Père de la Vie », si l'Éternité qui a précédé notre naissance et qui se poursuivra après notre mort n'est habitée que par Lui, si sa Présence se révèle de façon constante mais invisible dans notre vie quotidienne, dans l'histoire des hommes et dans les petites histoires de nos vies, alors c'est uniquement dans les courts instants et dans les fragments de silence au milieu du bruit de la vie que nous pouvons réussir à Le saisir et à L'écouter.

Ainsi, c'est bien dans le silence que nous pouvons rencontrer le Seigneur, un silence qui ne nous fixe pas dans l'immobilisme ou la passivité, mais qui jette les bases pour que nous puissions adorer, vivre et agir.

Le Père Caffarel l'avait compris et nous l'enseigne encore aujourd'hui.

Ô TOI QUI ES CHEZ TOI...

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Laisse-moi te rejoindre dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Je t'adore, mon Dieu, dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Loué sois-tu, Seigneur, dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Je m'offre à ton amour dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Garde-moi de tout mal dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Que surgisse ta joie dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Fais-moi vivre de toi dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Je veux ce que tu veux dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Rassemble l'univers dans le fond de mon cœur.

Ô Toi qui es chez toi dans le fond de mon cœur
Glorifie ton saint Nom dans le fond de mon cœur.

HENRI CAFFAREL

Lettre sur l'Oraison

Père Caffarel

« Cahiers sur l'Oraison »

(décembre 1966)



« Écoutez-Le »

Alors que les Évangiles nous offrent d'innombrables paroles du Christ, ils ne nous en rapportent que trois du Père. Combien précieuses devraient-elles être pour nous ! L'une d'elles est un conseil, l'unique conseil du Père à ses enfants. Avec quelle infinie, quelle filiale déférence le faut-il recevoir, et avec quel empressement le suivre !

Ce conseil, qui détient le secret de toute sainteté, est simple et s'exprime en un mot. « **Écoutez-le** » (Mt 17, 5), dit le Père en nous désignant son Fils Bien-aimé.

Faire oraison, c'est donc le grand acte d'obéissance au Père ; c'est, comme Madeleine, nous asseoir aux pieds du Christ pour écouter sa parole ou, mieux, pour l'écouter, Lui qui nous parle. C'est en effet à Lui plus encore qu'à ses paroles qu'il nous faut être attentifs.

Il s'ensuit qu'entreprendre l'oraison à partir d'une page d'Évangile est très recommandable ; à condition de la lire non pas en professeur de littérature mais comme une amoureuse qui, par-delà les mots des lettres qu'elle reçoit, écoute battre le cœur de son bien-aimé.

C'est un grand art de savoir écouter. Le Christ lui-même nous en prévient : « Prenez garde à votre manière d'écouter » (Lc 8, 18). Si nous sommes bord du chemin, rocher, ou terrain broussailleux, sa Parole ne pourra pas croître en nous. Il s'agit d'être cette bonne terre où les semences trouvent ce qui leur est nécessaire pour éclore, se développer, mûrir.

Écouter n'est d'ailleurs pas seulement affaire d'intelligence. C'est notre être tout entier, âme et corps, intelligence et cœur, imagination, mémoire et volonté, qui doit être attentif à la parole du Christ, s'ouvrir à elle, lui céder la place, se laisser par elle investir, envahir, saisir, lui donner une adhésion sans réserve.

Vous comprenez pourquoi j'emploie le mot « **écouter** », de préférence à celui de méditer. Il a un accent plus évangélique et surtout il désigne, non pas une activité solitaire mais une rencontre, un échange, un cœur à cœur : ce qu'est essentiellement l'oraison.

Quand nous lui offrons accès par l'oraison, la Parole du Christ nous convertit, nous « fait passer de la mort à la vie » (Jn 5, 24), nous ressuscite ; elle devient en nous, pour nous, source jaillissante, vie éternelle.

Mais écouter la Parole n'est pas suffisant. « **Heureux, dit le Christ, celui qui l'ayant écoutée la garde** » (Lc 11, 28), s'en réjouit et s'en nourrit, l'emporte avec lui, comme Marie l'enfant qu'elle avait conçu — qui était la Parole substantielle. À travers elle Jésus sanctifiait ceux qu'elle rencontrait, faisait tressaillir de joie le Baptiste dans le sein de sa mère. Ainsi veut-il faire à travers nous.

Ce n'est pas encore assez dire. Cette Parole écoutée, gardée, il importe de « la mettre activement en pratique » (Jc. 1, 25). Entendez par là qu'il faut, tout au long du jour, être attentif à sa présence agissante en nous, livré à ses suggestions, à ses entraînements. C'est son dynamisme qui nous fera multiplier les œuvres bonnes, travailler, peiner, vivre, mourir pour l'avènement du Règne du Père.

Et si nous sommes fidèles, grande sera notre joie car Jésus a dit : « Ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique, ceux-là sont ma mère et mes frères » (Lc 8, 21).

Henri Caffarel

Proposition de Veillée de prière **sur le Père Caffarel**

Nous pensons que la parole du Père Caffarel reste toujours d'actualité. Elle peut aider de nombreux foyers à mieux s'enraciner dans la foi. La spiritualité conjugale est un chemin de sainteté. Nous travaillons pour soutenir la Cause de canonisation du Père Caffarel, afin que sa pensée sur « le mariage, chemin de sainteté » soit révélée au monde, afin que sa parole se répande toujours davantage. Nous constatons encore que, lorsqu'on parle de la famille, on oublie l'essentiel, le pilier de la famille, le couple.

Aussi, nous pensons qu'il serait intéressant de partager nos expériences de diffusion de la pensée du Père Caffarel.

A titre d'exemple, nous vous présentons une proposition de veillée, en français, pour une retraite ou pour une soirée de prière.

Elle est téléchargeable sur le site internet sur le lien suivant :

http://www.henri-caffarel.org/pages_fr/autres.html

N'hésitez pas, de votre côté, à nous faire connaître vos réalisations. Ces échanges doivent nous permettre de nous enrichir mutuellement pour être de meilleurs témoins.



L'équipe de rédaction du « Bulletin des Amis »
Jacques et Marie-France Béjot-Dubief

IV - Un Fondateur

Des Œuvres pleines de vie

- *Les Équipes Notre-Dame* : nées en 1939, elles comptent actuellement plus de 120 000 adhérents répartis en 70 pays (en 2010).
- *La Fraternité Notre-Dame de la Résurrection* : mouvement de veuves consacrées, née en 1943, fort de 200 membres
- *Espérance et Vie* : mouvement pour les premiers temps du veuvage.
- *Les Intercesseurs* : qui prient, jeûnent et offrent leur vie quotidienne.
- *Les Fraternités Joseph et Marie* : mouvement d'approfondissement de la spiritualité conjugale.

Le Père Henri Caffarel est aussi à l'origine, avec l'aide du Père Pierre Joly et du père d'Heilly des *Centres de Préparation au Mariage*.

La Maison de Prière de Troussures. Ce Centre eut un rayonnement immense pour ceux qui souhaitaient apprendre à prier. Cette œuvre se poursuit à travers les propositions faites par les Équipes Notre-Dame à la *Maison du couple, Massabielle* (à Saint-Prix, Val d'Oise), et surtout par l'importance donnée à la prière intérieure dans les Équipes et les écoles de prières.

À noter *l'actualité des écrits publiés* par le Père Caffarel : dans les revues : "Offertoire", "Cahiers sur l'Oraison"... et ses nombreux livres : *Présence à Dieu, Aux carrefours de l'amour, etc.*

Des saints laïques pour « Oser l'Évangile »

Père Henri Caffarel

*(Extraits de textes du Père Caffarel sur notre rôle
dans l'évangélisation.)*

.../...

Mais il serait bien naïf de croire que cette évangélisation du temporel s'opérera sans heurts, sans combats. Le temporel est encore terriblement le fief du « prince de ce monde », qui n'entend pas lâcher ainsi sa proie ! Pense-t-on que le monde du travail sera reconduit au Christ sans un âpre effort, que le monde du capital puisse être aisément converti à l'Évangile ? Et le monde de la politique, et celui de la science, et celui de la pensée, et celui de l'art ? ... Cette reconquête de la nature par la grâce exige que la sainteté soit présente partout dans le monde moderne.

Tout le problème est là : Aurons-nous des saints laïques (saints ... entendons-nous bien : des hommes tout livrés au Christ, habités par sa charité, mus par son Esprit), des ouvriers, des paysans, des chefs d'industrie qui soient des saints, des hommes politiques qui soient des saints, des artistes qui soient des saints ? Des saints, et aussi des missionnaires, et peut-être des martyrs... (Anneau d'or N°30)

Chaque siècle a son type de sainteté. À la naissance de l'Église, pendant trois cents ans, c'est avec les martyrs, le témoignage du sang. Après les persécutions, ces ermites, ces milliers de Pères du Désert — qui d'ailleurs ne tardèrent pas à se grouper. Et pendant des siècles, les monastères sont des écoles de sainteté. À noter, en passant, que les nouvelles formes de sainteté ne supplantent pas celles qui les ont précédées. Mais, étant donné leur adaptation aux besoins de l'époque, elles les éclipsent parfois pour un temps. Au XIII^e siècle, dans une chrétienté qui vit confortablement, où les églises et les

monastères sont honorés et richement dotés, la sainteté prend, avec les ordres mendiants, le visage de la pauvreté. À la Renaissance, elle se manifeste dans le grand élan missionnaire qui porte les religieux vers le Nouveau Monde et aux quatre coins du monde. Peu après se multiplient les congrégations fondées pour secourir toutes les détresses, physiques et morales — malades, orphelins, vieillards, enseignement des enfants, etc... Au XIX^e siècle, les femmes à leur tour partent en mission lointaine.

Ne peut-on penser que le XX^e siècle ouvre l'ère de la sainteté des laïcs mariés ?

Il n'est pas facile d'être des saints en plein monde. Accepter de prendre des responsabilités, d'être présent partout dans la Cité : depuis quelques années, des chrétiens, de plus en plus nombreux, l'ont fait. Mais combien y ont perdu leur enthousiasme et la pureté du christianisme de leur jeunesse... leur cœur n'était pas assez solidement trempé, incorruptible. On ne peut se jeter à l'eau pour sauver un monde en naufrage sans s'être assuré les moyens de résister au tourbillon.

Des écoles de sainteté

Où donc peuvent se former ces témoins du Christ, ces saints des temps modernes appelés à affronter de tels risques ? Dans leurs paroisses, dans les mouvements d'Action Catholique, les retraites, la direction de conscience... assurément. Mais de même que les ermites ont très vite éprouvé la nécessité de l'appui du cadre et de l'amitié fraternelle des monastères, de même les chrétiens mariés ont besoin de trouver une formation spirituelle appropriée à leur état de vie et de ne pas rester isolés pour le dur combat de la sainteté. Pour ma part, je crois que les groupes de foyers devraient se préoccuper d'être, et avant tout, des écoles de sainteté où le foyer revienne régulièrement, tel le Prêcher à son couvent, pour se refaire dans l'ambiance fraternelle, puiser dans la prière et la méditation des forces nouvelles, s'assurer qu'il n'est pas seul dans ses entreprises.

L'Anneau d'Or N° 30 (novembre-décembre 1949)

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †
René RÉMOND, de l'Académie française †
Pedro et Nancy MONCAU †
Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier
Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I¹ †
Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel
Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable,
anciens permanents
Madeleine AUBERT, responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »
Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I¹
Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'ERI¹
Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)
Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I¹
Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge
Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »
Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement
« Espérance et Vie »
Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I
Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »
Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »
Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du P. Caffarel

¹ E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

Carlo Volpini

Equipe de Rédaction :

Jacques et Marie-France Béjot-Dubief

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU

Père Henri CAFFAREL

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

.....

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2012,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"